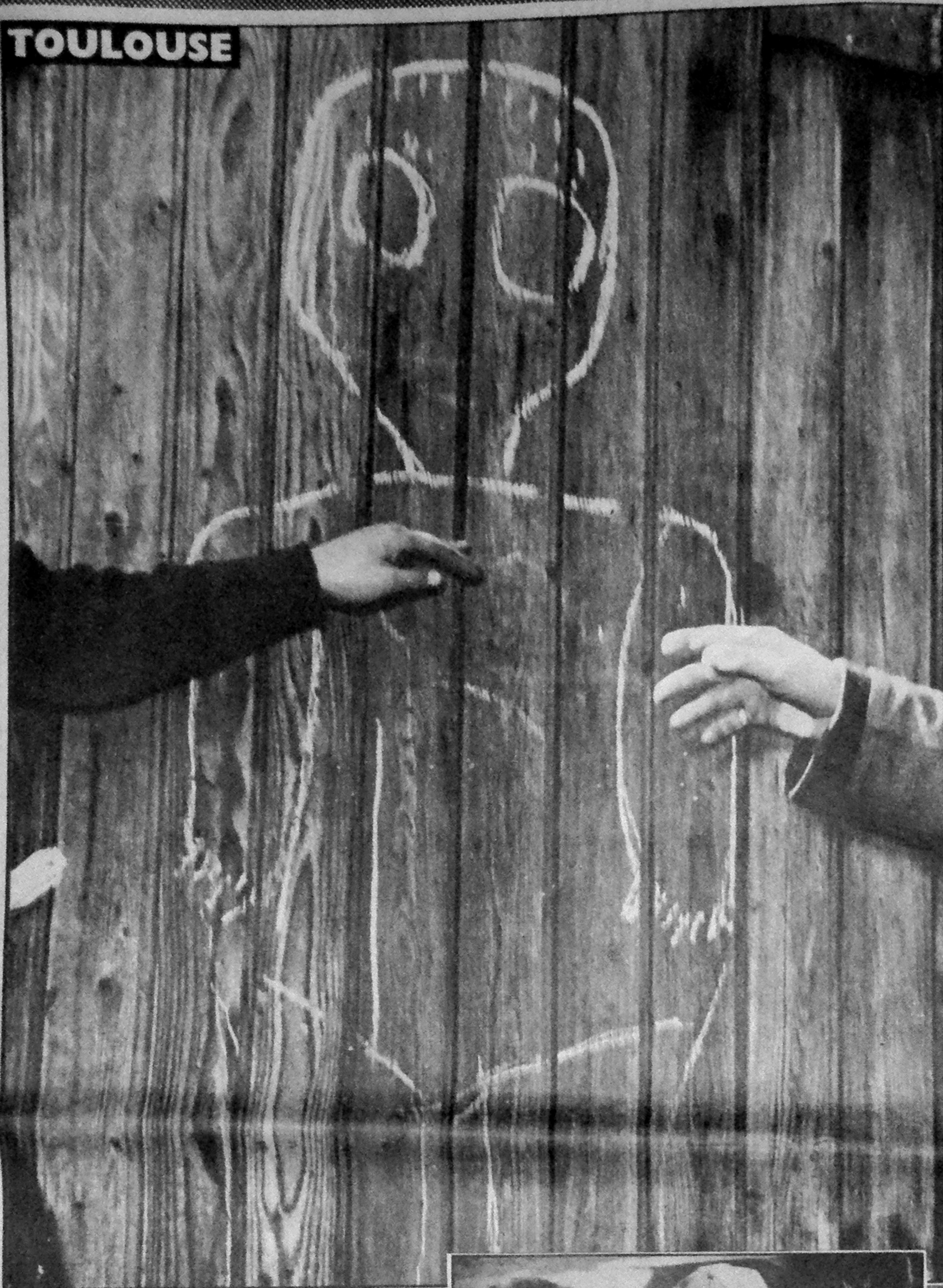


CONTINUENT A SILLONNER LE CIEL DE FRANCE

TOULOUSE



OLIVIER : — Voilà mon Martien !

AVEC l'assent du pays de Clémence Isaure, Olivier raconte sa grande aventure. « Je n'allais pas courir le risque d'oublier les traits du Martien. Ceux qui ont eu le privilège d'en rencontrer ne sont pas si nombreux. Tout de suite, sur la porte des waters, j'ai dessiné le mien à la craie. Dans le quartier de la Croix-Daurade, non loin du chemin de Lanusse, un léger sifflement attira mon attention. Laisant derrière elle une intense traînée lumineuse, une sorte de fusée géante atterrissait dans un champ masqué par un hangar voisin. J'ai couru et, là, j'ai vu, de mes yeux vu, un scaphandre d'environ 1 m. 20. Il irradiait un léger brouillard et quand j'ai voulu m'approcher davantage, j'ai été comme paralysé ».



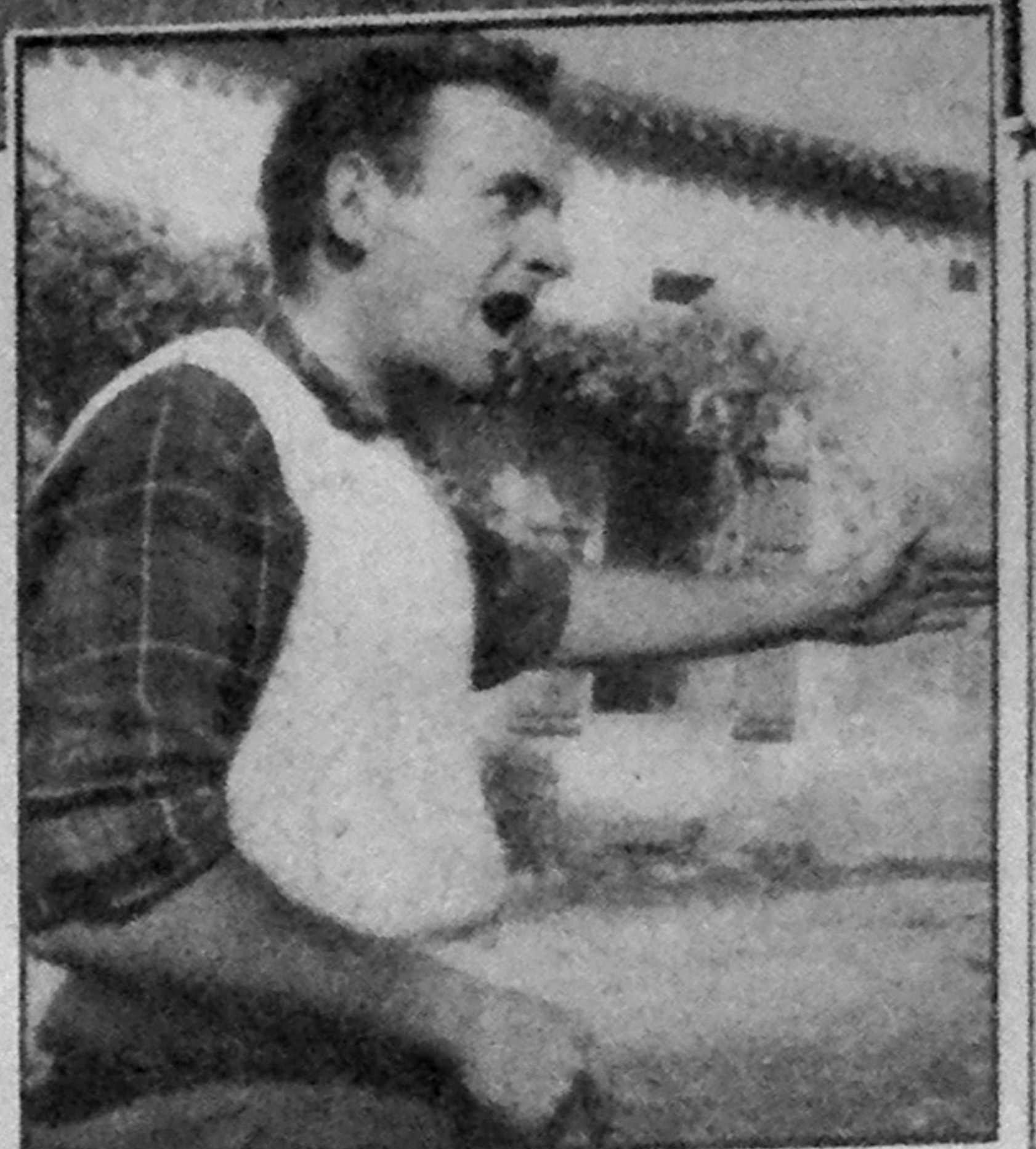
Panero (à g.) et Olivier ont vu le Martien de la rue Lanusse.

RONSENAC



ALLARY : - Il m'a électrisé

Je roulais à cyclomoteur entre Montmoreau et Jullaruet. Allure modérée, mon cyclo est tout neuf, c'est tout au plus si je faisais du 30 à l'heure. Moi, vous savez, jusqu'à ce moment-là, les soucoupes ça me faisait plutôt hausser les épaules. Et voilà qu'au bord de la route, à droite, dans la lueur de mon phare, à l'endroit (x) où vous me voyez, qu'est-ce que je vois ? Ah ! vous pouvez me croire, je n'avais pas un poil de sec. Je vois une espèce de gros tube qui tremblait sur place. Il avait l'air de reposer sur un pied, une patte, est-ce que je sais moi ? Diamètre : 1 m. tout au plus ; hauteur : 1 m. 80. Couleur : impossible à définir. En dehors du rayon de mon phare, il ne se voyait pas. Mais soudain, je me suis senti tout drôle. On aurait dit que des fourmis humides trottaient sur ma peau. Je me suis mis à trembler comme une feuille. J'ai nettement senti que si je continuais à rester là, je risquais de ne plus pouvoir jamais m'en aller. Alors, j'ai oublié que ma bécanne était en rodage. J'ai mis pleins gaz. J'ai pris la fuite sans me retourner. Eh bien ! depuis, aussi incroyable que ça paraît, j'ai constamment l'impression d'être électrisé.



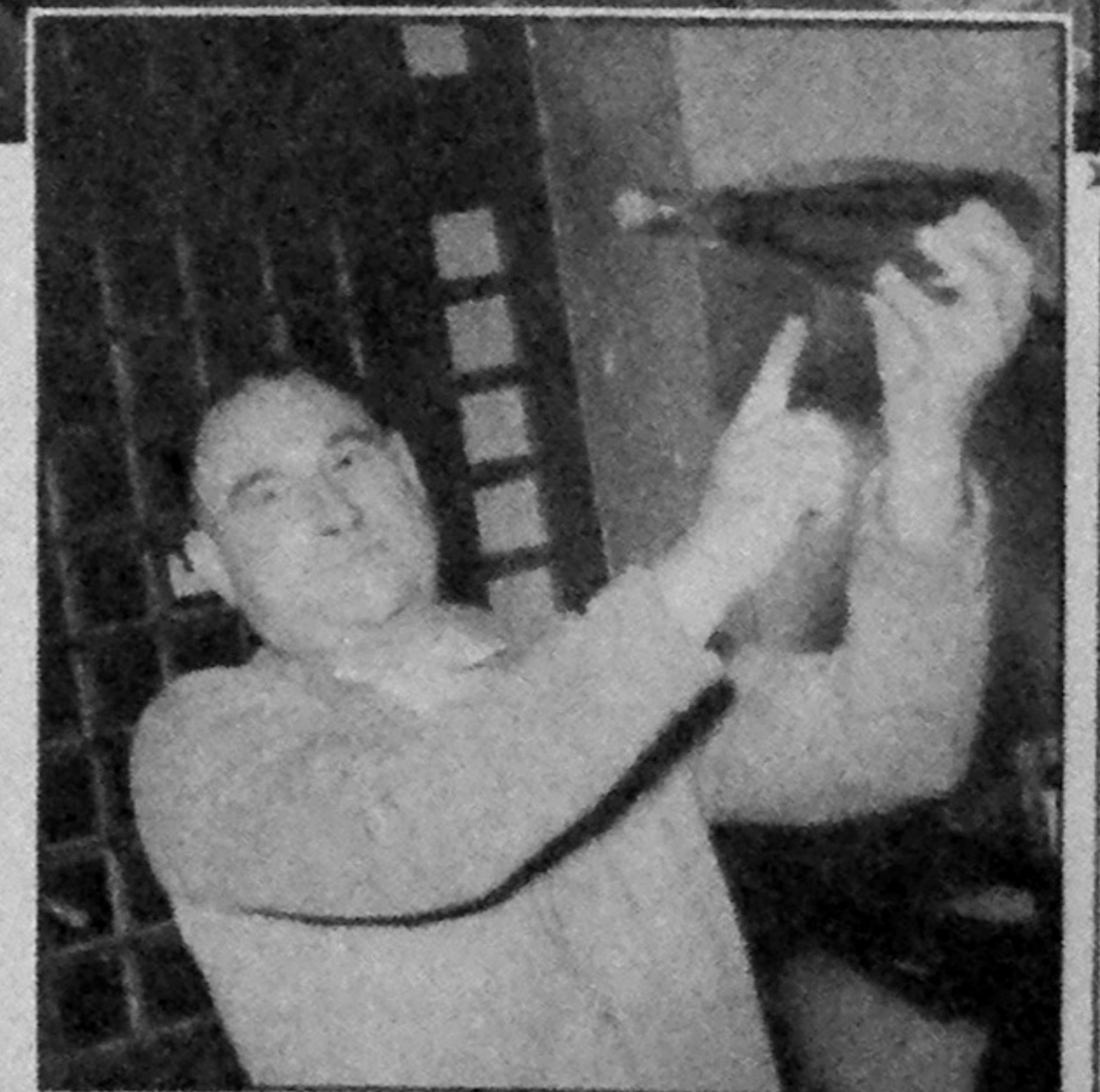
Allary crie : « J'en tremble ! J'ai des palpitations. Je me réveille en sueur la nuit. Ah ! je ne souhaite à personne de rencontrer le tube des Martiens ».

TOURRIERS



PRUNEAU : - Comme une bouteille d'Évian

Pour la centième fois, Mme Pruneau, patronne du « Relais des as du volant » sur la route de Poitiers à Angoulême, raconte à sa fidèle clientèle de quel étrange phénomène elle a été le témoin l'autre nuit. Elle, son mari et une trentaine de camionneurs de passage, ont suivi, ébahis et terrifiés, les évolutions d'un engin volant : « Il était de couleur sombre, affirme-t-elle. Il se tenait immobile à 2 ou 400 mètres de haut. Il ne mesurait pas plus de 5 m. de long et 1 m. 50 de haut. Comme nous faisons quelques pas en avant pour mieux voir, l'engin aussitôt s'éleva et, prenant de la vitesse, disparut vers Angoulême. L'étrange appareil se déplaçait sans faire le moindre bruit, sans lancer d'étincelles ni laisser de traînées de gaz. Il nous a donné l'impression qu'il observait « quelque chose ». Ce doit être un engin utilisé pour l'espionnage... ».

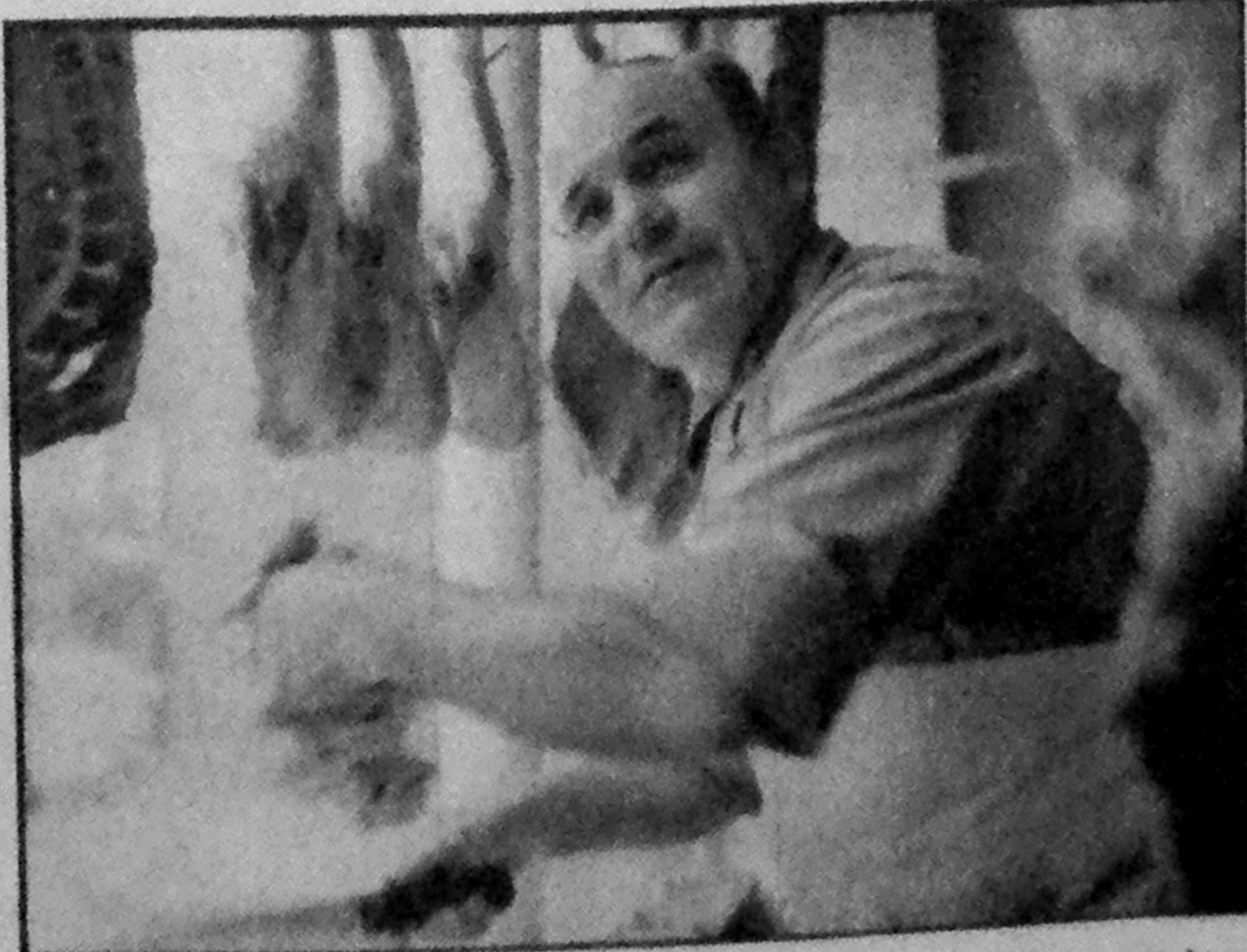


M. Pruneau est encore plus précis que sa femme : « Le cigare ressemblait à une bouteille d'Évian ».

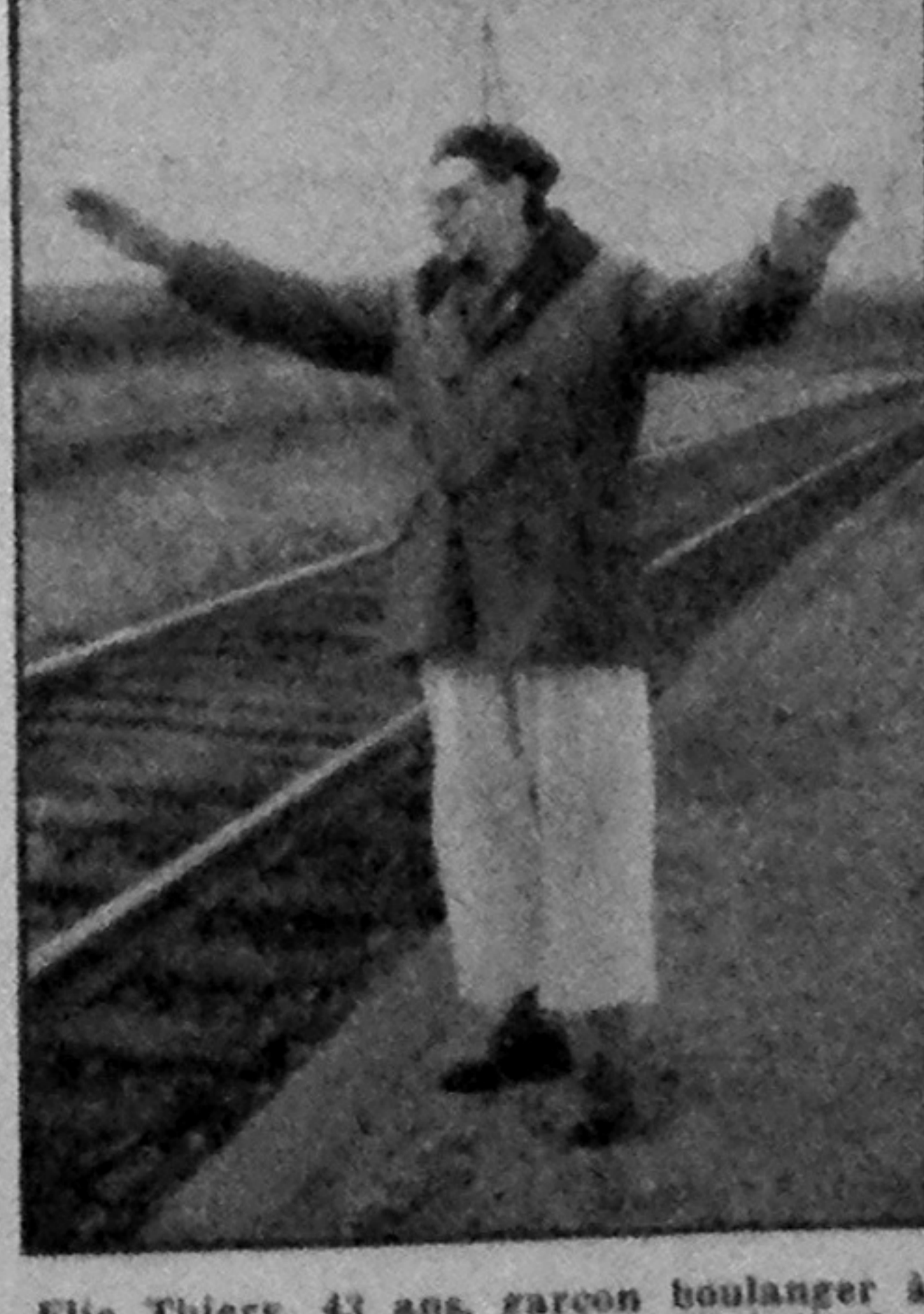
PASSE UNE OU DEUX TOUS LES JOURS



Léon Crinquante, gardien de la paix à Calais, comiale, à 9 h. du matin, et non pas 9 h. du soir, la présence dans le ciel d'un objet brillant ayant la forme d'un cigare.



M. Pinot, boucher à Calais, assure avoir vu le même « mystérieux engin » que l'agent de police Crinquante. Les deux témoignages ne se contredisent pas. Tous deux prêtent à la soucoupe volante la même trajectoire et la même particularité : le « cigare » se transformait parfois en « disque sombre ».



Elie Thiery, 43 ans, garçon boulanger à Calais, se rendant à son fournil à l'aube, remarque, près du passage à niveau de St-Pierre, un engin jaune-orange sur la voie.



Norbert Vandaele, 54 ans, coiffeur, également à Calais, et ses aides barbiers Armand Hedevin et Jacques Cordien, ont vu, de leurs yeux vu, « un objet brillant aux évolutions bizarres » scintiller au firmament. Tel est le témoignage capital qu'ils sont prêts à réitérer entre une coupe et un shampooing.